

depuis trop longtemps ! Belle de son idéalisme mis au service de la justice et du droit ! Belle de son héroïsme qui l'immolait en d'effroyables hécatombes sur ses frontières envahies ! Belle d'un tel sentiment de foi qu'il ne s'était jamais remarqué à ce degré au sein d'une armée quelconque ; celle de Jeanne exceptée. Bénissez-la, Saint-Père, cette France, et puisse-t-elle être toute baptisée dans votre bénédiction :

Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne !

* * *

Et maintenant, voici, d'après la *Croix*, le texte du discours du Saint-Père, qui a parlé en français, et en excellent français, ainsi que nous le disait, la semaine dernière, M. le chanoine Chartier.

Il serait difficile, presque impossible, de réunir en un seul bouquet les nombreuses fleurs qui émaillent l'admirable discours de l'orateur dont nous venons d'entendre l'éloquente parole. Aussi, nous bornerons-nous à ne recueillir que quelques-unes de ces fleurs qui nous ont paru avoir une beauté particulière et répandre un parfum plus suave.

Recueillons avant tout la fleur de la gratitude envers Dieu et envers l'auguste Vierge, car nous devons reconnaître que c'est à Dieu seul, que nous sommes redevable des deux miracles attribués à la bienheureuse Jeanne d'Arc et dont l'authenticité a été aujourd'hui proclamée, et si, dans tous les prodiges, il convient de reconnaître la médiation de Marie par laquelle selon le vouloir divin nous arrivent toute grâce et tout bienfait, on ne saurait nier que, dans un des miracles précités, cette médiation de la Très Sainte Vierge s'est manifestée d'une manière toute spéciale. Nous pensons que le Seigneur en a disposé ainsi afin de rappeler aux fidèles qu'il ne faut jamais exclure le souvenir de Marie, pas même lorsqu'un miracle semble devoir être attribué à l'intercession ou à la médiation d'un bienheureux ou d'un saint. Tel est l'enseignement que nous croyons devoir tirer du fait que Thérèse Belin a obtenu sa guérison